

## **Parcours Laudato Si / Atelier 7 – Ch6 – Education et Spiritualité écologiques - 17/06/2019**

Pour chaque intervenant, il est demandé : Comment voit-il l'écologie dans sa spiritualité ? Lien avec la création/nature ? Enfin, proposer en fin d'intervention une mesure telle qu'il souhaiterait voir appliquer

### Maryvonne Nivoit : Approche écologique et dialogue dans l'encyclique Laudato Si' du pape François

L'approche écologique dans Laudato Si' se veut une approche intégrale. Au chapitre 4 l'auteur développe ce qu'il entend par une approche intégrale à différentier d'une approche intégriste : *Tout est lié, il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et même crise socio-environnementale... Les possibilités de solution requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature.*

Il précise le sens qu'il donne au terme "environnement" : *On désigne en particulier une relation, celle qui existe entre la nature et la société qui l'habite. Cela nous empêche de concevoir la nature comme séparée de nous ou comme simple cadre de notre vie. Nous sommes inclus en elle, nous en sommes une partie* §139.

Lors d'une intervention le 8 juin 2019, il dit au sujet de LS : *Il ne s'agit pas d'une encyclique verte mais d'une encyclique sociale.*

Déjà en 1985, Jürgen Moltmann (chrétien réformé), écrivait dans son livre *Dieu dans la création : La crise environnementale n'est pas seulement une crise de l'environnement naturel de l'homme, mais rien moins qu'une crise de l'homme lui-même.*

Pour lutter contre cette crise François invite au dialogue. Ce message demeure à chaque nouvelle prise de parole (8/03 et 8/06/2019) :

*Si nous cherchons vraiment à construire une écologie qui nous permette de restaurer tout ce que nous avons détruit, alors aucune branche des sciences et aucune forme de sagesse ne peut être laissée de côté, la sagesse religieuse non plus avec son langage propre. § 63*

Quant aux pistes pour relever le défi nous retiendrons celle de l'éducation :

*La conscience de la gravité de la crise culturelle et écologique doit se traduire par de nouvelles habitudes... c'est pourquoi nous sommes devant un défi éducatif. Plus loin il rappelle que l'éducation environnementale a progressivement élargi le champ de ses objectifs. Aujourd'hui précise-t-il, elle : devrait nous disposer à faire ce saut vers le Mystère, à partir duquel une éthique écologique acquière son sens profond § 209-210. Des chemins pédagogiques sont donc à trouver de manière à faire grandir effectivement dans la solidarité, dans la responsabilité et dans la protection fondée sur la compassion § 210.*

Pour conclure : S'il est bien vrai qu'il est indispensable de prendre pour base les données scientifiques qui évoluent... Toutefois, la science à elle seule n'apportera pas toutes les solutions à la crise écologique, pas plus que la religion. Alors continuons le dialogue dans l'écoute mutuelle et avançons ensemble en prenant les moyens pour préserver la maison commune: réparer ce qui est encore réparable, éviter ce qui est encore possible! Sans oublier que *le cri de la terre et celui du pauvre sont liés* §41

### Père Yannick Provost, responsable orthodoxe de Quimper, Rennes et Brest :

En préambule : Surprenant que le problème soit soulevé avec autant d'actualité aujourd'hui, alors que ce n'est pas un problème nouveau. Depuis plusieurs décennies des gens mangent bio, se préoccupent des déchets, etc.

Notion d'un homme créé par Dieu à son image et à sa ressemblance : l'homme est lui-même une création, appelée à être comme un prêtre de la création, à reconnaître que celle-ci peut être une parole de Dieu. L'homme peut se servir de ce qui l'entoure, mais en reconnaissant que c'est un don de Dieu.

St Irénée écrit que l'homme n'est complet que s'il a la grâce (présence de l'Esprit Saint) et s'il oublie

qu'il peut vivre dans l'égoïsme.

Notion de péché : on n'a pas fait ce que Dieu attendait de nous. Ce péché est un des problèmes à la base de la crise actuelle. On peut utiliser du vinaigre ou de l'eau salée à la place du round up, mais si on n'est pas attentif à la souffrance de son frère, on passe à côté.

L'homme est appelé à renoncer à lui-même plutôt qu'à vivre selon ses passions, ses désirs égoïstes, son agressivité, sa volonté de puissance, de domination.

La solution : Cesser de vivre selon ses passions. Faire preuve d'humilité et de simplicité dans notre vie.

Dans les églises orthodoxes, le patriarche Dimitri a institué le 1er septembre comme journée de prière pour la sauvegarde de la création depuis 1989. Relayé depuis dans tout le monde orthodoxe avec des offices liturgiques spécifiques.

Quatre mots :

- metanoia = conversion, retournement, dans la manière de vivre, dans notre relation aux autres et à la nature.
- nepsis = sobriété, vigilance, éveil, alerte
- sophrosyne = tempérance pour surmonter la permissivité, l'auto-indulgence, la métamorphose de la concupiscence en amour
- enkrateia = auto-limitation, restriction volontaire de nos consommations, distinguer nos besoins de nos vœux

Ne pas s'intéresser à l'écologie pour survivre mais par amour pour les autres.

Nécessité de prise de conscience de la place de l'homme dans le cosmos.

=> le repentir ; prendre conscience que notre agir quotidien a des conséquences graves sur le reste du vivant

#### David Buick, pasteur protestant évangélique, aumônier de prison :

Préambule : On m'a appris à lire la Bible puis à agir à la lumière de mes lectures

Genèse : Dieu créateur. Dieu créé aussi l'ordre, car au début c'était informe et vide. Et, ce qui est amené à la lumière et mis en ordre est bon selon Dieu.

Ordre donné à l'homme = dominer sur les animaux, etc.

Dans les Psaumes, on lit, « qu'est ce que l'homme pour que tu penses à lui,..., tu le fais régner, ... »

Ainsi, la Bible présente l'homme comme au sommet de la création avec un mandat particulier.

Mais attention au verbe dominer. Sorte d'intendance. Pas le droit de faire n'importe quoi. Mais idée que la création aurait besoin de l'homme pour mettre de l'ordre.

La chute : Elle déstabilise avec des effets moraux, la culpabilité, et des effets pratiques avec la notion de travail à la sueur du front. Dans la Bible le dérèglement environnemental va de pair avec le dérèglement moral.

Puis Jésus est la réponse au dérèglement moral. St Paul explique aussi que la création gémit en attendant la réconciliation de l'homme avec Dieu lors du retour du Christ en gloire

En attendant ? La création est quelque chose de bon et nous devons en prendre soin comme de bons intendants mandatés par Dieu. Et cela n'interdit pas une intervention de l'homme sur la nature. Cela implique un aménagement du territoire. Mais dans le souci du respect de l'environnement.

Importance de ne pas étouffer par la culpabilité. Ce n'est pas une bonne source de motivations.

Notion de responsabilité individuelle. Mandat donné à chacun. Une vraie démarche commence dans nos propres choix de vie. Accepter que nos réflexions personnelles aient des aboutissements différents pour le voisin.

Eviter la nostalgie malsaine pour ce qui disparaît. Le seul temps sur lequel on peut agir est le temps présent et à venir. La nostalgie du passé disparu risque de nous maintenir dans l'inaction.

La question n'est pas l'avenir de la planète (elle s'en sortira), mais celui de l'être humain, avec les conflits et les migrations engendrés par les évolutions climatiques.

Qualité fondamentale du chrétien : l'espérance

=> Miser sur l'éducation

Mohamed-Iqbal Zaïdouni, président du conseil régional du culte musulman de Bretagne(CRCM Br), aumônier régional adjoint de prison dans le grand ouest :

Préambule : Avec la crise actuelle, nous sommes tous invités à unir nos efforts pour exprimer notre amour à notre planète

Coran 2.30 parle de la responsabilité de la création confiée à l'homme par Dieu. Nous en sommes « dépositaires ». Il est dit aussi que « les gens sont associés en trois choses : l'eau, le feu et le pâturage », autrement-dit que nous sommes liés par l'eau, l'énergie et l'agriculture.

Coran 7.31 « Mangez et buvez mais ne soyez pas excessifs ! »

Le rapport de l'homme à son environnement est fondé sur une interdépendance équilibrée afin de ne pas compromettre les chances de l'avenir de l'espèce humaine.

Selon la tradition musulmane, l'univers créé est en lui-même un coran qui, si on l'étudie et le médite, nous conduit vers le Créateur suprême. : Toute la Terre d'Allah est une mosquée. D'où le caractère sacré de la Terre.

L'histoire d'Abraham, lui dont le père fabriquait des idoles, relatée dans le Coran, montre combien son cheminement vers la reconnaissance du Seigneur est passée à travers la contemplation de la création.

Quel est notre devoir envers la création ?

1. Dans le Coran, Dieu dit qu'Il a créé des djinns et des humains pour qu'ils L'adorent.

2. La création est une preuve de Dieu et une épreuve divine (poussant l'homme à revenir vers le Seigneur quand il s'en écarte)

3. Le Coran met en exergue l'importance et la sacralité de l'âme humaine, et nous engage à plus de responsabilité à l'égard de la vie. Attaquer la création, la vie humaine (qui est une création), la nature c'est désobéir à l'œuvre du Seigneur.

4. Notre responsabilité est en jeu. Tâche de veiller sur l'équilibre de l'environnement de l'homme et à son bon fonctionnement.

Coran Romains.41 « La corruption est apparue à cause de ce que les gens ont accompli de leurs propres mains ». Elle conduit au désordre pour nous aider à revenir au Seigneur.

Conclusion : Devoir de préserver la création + accueil de ce don de Dieu + avec reconnaissance

=> À la manière de Martin Luther : Si la fin du monde est pour demain, alors plantons un arbre aujourd'hui !

Hervé Le Goaziou, président du centre culturel bouddhique de Rennes, moine Zen, laïc  
St François d'Assise prêchait aux fleurs en les invitant à louer le Seigneur comme si elles étaient dotées de raison. Il prêchait aussi aux oiseaux.

En écho, un maître zen contemporain à François d'Assise a dit la même chose : L'univers entier, les fleurs ont des sentiments et des émotions. L'oiseau chante, l'océan mugit, le tonnerre gronde, etc.

Le mot Religion veut dire relié à l'autre, en relation avec mon environnement, etc. Ce qui est important ce ne sont pas les êtres mais ce qui les relie les uns aux autres.

L'homme vit dans l'illusion d'un moi séparé du reste du vivant, d'où la haine, l'avidité, l'ignorance, d'où l'attitude dominatrice de l'homme au-delà de ce dont il a besoin pour vivre.

Dans le bouddhisme l'homme n'est pas au sommet de la création mais à la même hauteur que les autres êtres vivants. L'approche bouddhiste est dans une notion de circularité.

Quelques piliers :

l'interdépendance. Penser sa vie c'est inclure l'autre. Nous sommes invités à retrouver notre véritable nature, à accepter l'insaisissable et à nous étonner du mystère.

Dans le bouddhisme, l'homme a en lui une parcelle de divinité. La pratique a pour objet de la rechercher, à en faire l'expérience par nous-même. Et quand on la rencontre, cela amène à un mode de vie « juste », c'est à dire sous-tendue par la bienveillance et la compassion.

l'impermanence : vie et mort se succèdent dans l'éternité. Caractère éphémère des choses. Cela renvoie à notre propre finitude. La souffrance est à accepter.

La diversité en tant qu'unité au sens d'harmonie, en interdépendance, interaction les uns avec

les autres.

Mais, comment faire pour que les gens se reconnectent avec leur part de divinité ?

=> Exemple d'action à propos de la nourriture :

1. réfléchir à la manière dont elle nous est parvenue et faire acte de gratitude, reconnaître sa valeur, penser à toute la chaîne qu'elle a suivie pour arriver à nous (paysan, ouvrier, etc.)
2. vérifier si notre vertu et notre pratique mérite ce don. Faire acte d'humilité (se prosterner tête en contact avec la terre)
3. se libérer de la convoitise et de l'avidité
4. manger pour la santé de notre corps, c'est à dire se limiter à la part juste qui nous revient
5. la voir comme un outil pour nous perfectionner sur la voie du Bouddha.

## Questions / Réponses

- dimension collective à long terme ?

David pense qu'on ne changera que quand ça s'écroulera véritablement. Danger du millénarisme ou encore de communautés coupées du monde. Mais il existe des communautés exemplaires comme Arocha où ils essayent de prier et d'agir pour la création.

Mohammed pense que quand on s'éloigne du créateur on cultive l'individualisme. On a cherché à profiter, à s'enrichir au détriment du partage et de la sobriété.

Yannick : On a oublié le jeûne. Cela fait partie de notre héritage. Y revenir non pas pour économiser mais pour faire des efforts, revenir à l'essentiel. Chez les orthodoxes on ne mange pas de viande, de produits laitiers, etc. plusieurs fois par an.

Maryvonne : Il y a toutes sortes de jeûnes : internet, alcool, tabac, etc.

Moine : la pratique exemplaire : si on inclut l'autre dans son agir, on ne peut plus être indifférent. Se questionner sur sa responsabilité : moi, ici, maintenant

- remarque sur l'ensemble des interventions : En commun : LIEN, HUMILITE, AMOUR, PLACE de l'homme → va dans le sens du dialogue

- gros décrochage du spirituel dans notre société. Comment transmettre ?

Yannick : les graines semées germeront quand elles pourront. Mais ne pas lâcher : Agir comme on dit, etc.

David : Voir dans le temps long. L'Europe est en minorité sur ce plan. Ailleurs, le fait religieux est presque un automatisme. C'est aussi lié à l'évolution technique et technologique.

- influence des traditions sur les politiques : pourquoi nos prophètes, nos sages, ne passent pas dans le sens de l'organisation de la cité ?

David : l'Eglise a commis l'erreur de s'attribuer le pouvoir. On aurait dû rester conseiller du prince. Les politiques ont détourné le religieux à des fins idéologiques.

Yannick : Il ne suffit pas de se dire religieux mais ce qui compte c'est la manière d'être. Une réponse est la prière pour nos dirigeants. Au Moyen Orient, le christianisme n'a plus le manche depuis plusieurs siècles, pourtant il tient sa place dans le domaine du soin ou de l'éducation.

Mohammed : certains vivent leur religion comme une mode. Ex du ramadan où on jeûne le jour pour doubler la nourriture la nuit ! Le langage qu'on entend chez nos enfants : profiter, consommer. Il faut revoir l'éducation.

Maryvonne : sensibiliser à la solidarité

- remarque sur l'urgence : la situation est quand même nouvelle aujourd'hui. Ça s'emballe. Les bouleversements sont énormes avec des conditions de vie inédites. Appel à la conversion, non réservée aux croyants. Elle doit passer par des modalités pratiques